



## Dernière acquisition du musée d'Orsay

**Léonard Abel LANDRY (1871-1923)**

***Fauteuil flâneuse pour « la maison moderne »***

1902

Bois sculpté et verni,  
garniture récente en textile

102 cm de haut

Musée d'Orsay

Le musée d'Orsay a acquis le 26 octobre 2018 en vente publique à Cannes un fauteuil de Léonard Abel Landry.



©AzurEncheres-studioBazile

Représentatif de l'épisode fameux de

l'ouverture à Paris de la Maison Moderne de Julius Meier-Graefe, ce meuble illustre bien la complexité de l'Art nouveau français, ou plus exactement de l'Art nouveau à Paris, entre ouverture à la diversité des influences européennes et définition d'un nouveau style national.

Architecte et décorateur, Abel Landry fut un protagoniste intéressant de l'Art nouveau parisien, auquel la postérité n'a pas forcément rendu grand hommage. Le musée d'Orsay ne possède actuellement aucune de ses œuvres. Toutefois, son parcours, le contexte dans lequel il travailla et les qualités de ses travaux ont incité le musée d'Orsay à rechercher une œuvre de cet artiste pour enrichir son fonds.

Collaborateur du critique d'art et galeriste Julius Meier-Graefe, il travaille pour *la Maison moderne*, la galerie de ce dernier, fondée en 1899, aux côtés d'artistes comme H. Van de Velde, P. Follot ou M. Dufrenoy. Dans ces années 1900, son style est caractérisé par l'emploi de lignes énergiques, de courbes souvent très tendues. Son travail sur les moulurations reste relativement sobre et vient souligner la structure des meubles.

Le fauteuil correspond bien à l'identité de cet artiste, il est fortement structuré par des montants cambrés, légèrement animés de moulurations discrètes. La structure très énergique donne à ce siège sa dimension spectaculaire. Le meuble est sculpté en haut du dossier et à la jonction des accotoirs et des montants inférieurs. On retrouve sur ces deux emplacements un motif en forme de feuille de ginkgo, fréquent dans le mobilier d'A. Landry. Le fauteuil était garni à l'origine d'un cuir gravé avec application de soie, matériaux qu'A. Landry utilisait fréquemment pour ses sièges et qui a malheureusement disparu dans la plupart des cas. Ce siège est très proche de celui de Maurice Biais, acquis par le musée en 2016, publié à la même page dans *les Documents sur l'art industriel au XX<sup>e</sup> siècle* : les deux fauteuils présentent notamment une structure inclinée vers l'arrière, de larges accotoirs et un coussin repose-tête fixé à une tige métallique en partie haute.